

8. Sur une espèce du genre *Halcampella* Andres sp., récemment trouvée dans la mer Noire.

Par Th. A. Wyragévitch, Administrateur de la Station Biologique de l'Académie Impériale des Sciences à Sebastopol.

(Avec 9 figures.)

eingeg. 22. März 1901.

Communication préliminaire.

En examinant les moules (*Mytilus edulis* Lin. et *M. crispus* Cant.) vivant en abondance sur les pierres du quai de la baie de Balaclava, tout près de la surface de la mer et toujours couvertes d'algues, de bryozoaires etc., comme d'une sorte de feutre, je me suis rencontré de tout-petites billes, ne dépassant jamais la grandeur du plus petit grain de millet, ou même du pavot. Quand je les ai mises dans un verre de montre avec de l'eau de mer et après qu'elles se fussent calmées, ces petites billes se sont étendues en une forme de ver à courte tentacules et il n'était pas difficile d'en reconnaître une Actinie.

Fig. 2.

Fig. 1.

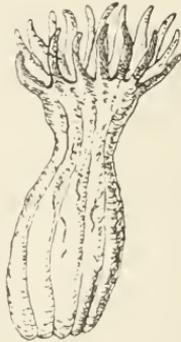


Fig. 3.



Fig. 4.



La mutabilité perpétuelle et constante de ces Actinies, ainsi que la variabilité des formes qu'elles prennent dans l'espace de quelques minutes rendent difficile leur étude.

Quelquefois, ayant une forme parfaitement étendue, ces animaux cachent leurs tentacules à l'intérieur, de telle manière qu'il reste de toutes petites verrues (fig. 3), tandis, qu'au contraire, après avoir pris presque la forme d'une boule ou d'un petit cône, leurs tentacules étaient entièrement étendues (fig. 4). Les formes les plus intéressantes sont représentées, en croquis, sur les figures.

Les agents fixatifs et narcotiques de toutes sortes que j'ai essayé d'employer pour les examiner, tels que: la fumée de tabac, le cocaïne, le chloroforme, l'esprit de vin, toujours ajoutés très graduellement;

ainsi que le sublimé bouillant, versé brusquement sur ces mêmes Actinies n'ont abouti à rien, les animaux prenaient instantanément la forme d'un grain. C'est seulement vers la fin que je me suis arrêté sur la liqueur de Mr. Rousselet qui les narcotisa un peu mieux, mais cependant loin d'atteindre la perfection; les Actinies se contractaient toujours tassez, pour rendre les coupes fortement estropiées et rendaient par conséquent leur étude insuffisante.

Après cette introduction générale je passe à leur description.

1) La forme. L'animal, — comme je l'ai dit plus haut, — est excessivement muable, mais dans leur état etendu normal, c'est à dire sans aucun gonflement du corps (fig. 8) ils ont une forme vermiciforme ou claviforme, rappelant un peu les Gefirées, surtout quand les tentacules sont presque rentrées et il en reste dehors seulement les

Fig. 6.

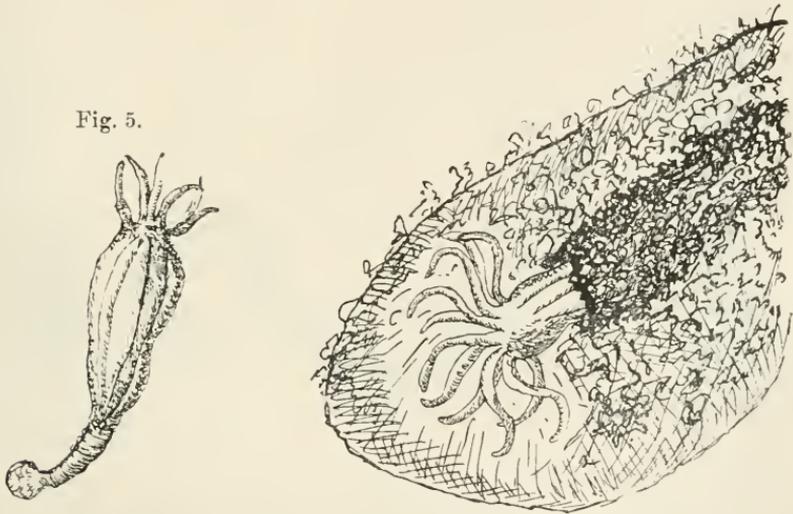


Fig. 5.

bouts, comme de petites verrues (fig. 8). L'extrémité aborale est arrondie parfois entortillée en dedans (fig. 7), c'est ce qui peut faire croire qu'à l'extrémité se trouve un orifice; mais cependant les coupes transversales et longitudinales ne m'ont montré aucune trace de cet orifice. Le corps est lisse, sémitransparent, sillonné par 12 stries longitudinales et opaques (fig. 7); l'animal est enveloppé par une sécrétion membraneuse, aidant à s'affermir au substrat (coquilles) (fig. 7). Les animaux sont toujours couchés sur les coquilles (fig. 4) et je n'ai jamais vu ces Actinies adhérentes par leur extrémité inférieure, restant, — pour ainsi dire, — debout avec leur disque oro-tentaculaire dirigé ver le niveau de la mer.

2) Les tentacules sont plus-tôt courtes, conico-cylindriques un peu courbées, très rétractiles et toujours en mouvement, à cause de cette faculté je n'avais aucune possibilité d'en compter sûrement le nombre, mais cependant toujours. ce n'était donc jamais moins de 16 et pas plus de 24.

3) La couleur est un peu jaunâtre, opaline, transparente, on voit l'oesophage et les ourlets mésentériques (fig. 2 et 3), ainsi que les embryons nageant en dedans, du devant en arrière et vice-versa. Les tentacules sont de la même couleur, mais tachées de petites taches blanches disposées transversalement, l'une après l'autre, le long du tentacule; une fois j'ai remarqué que ces derniers sont ciliés par leurs bords, mais sans vibration (fig. 1). Toutes ces observations ont été faites à l'état vivant, c'est pourquoi je n'ai pu employer de fortes grississements pour examiner l'histologie et surtout les nématocystes.

Fig. 7.

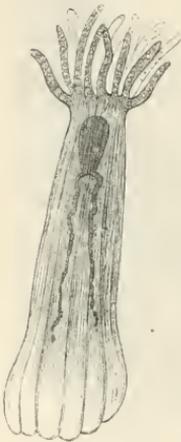


Fig. 8.

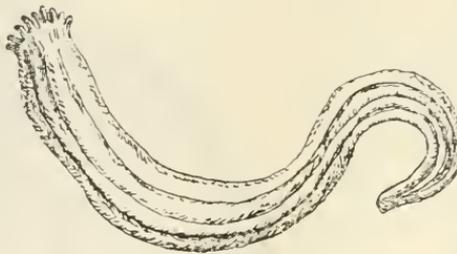
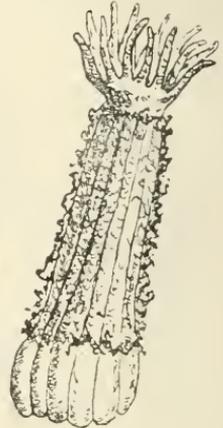


Fig. 9.



4) Habitat. Jusqu'à présent j'ai rencontré cette Actinie sur les coquilles de moules toujours vivantes¹, tout près du niveau de la mer, pas plus de 50—60 cm et souvent même plus haut.

Au reste, peut-être les recherches ultérieures me montreront-elles le contraire.

Quoique les moules se trouvent en abondance sur les pierres du quai de Balaclava, il faut en examiner parfois quelques dizaines, pour trouver un exemplaire d'animaux nous intéressant, mais il m'en est arrivé aussi de trouver 3—4 exemplaires sur une coquille. Jusqu'ici j'ai eu entre les mains 16 exemplaires, mais, de ce nombre il ne s'en

¹ Je n'en ai trouvé une qu'une fois dans l'intérieur d'une valve gauche d'un Cardium entre le bissus de la moule.

est trouvé que 7, propres à être mis en coupes et étudiées, encore ces derniers étaient-ils loin d'être satisfaisant, à cause de leur extrême rétraction.

5) Grandeur. Les dimensions de cette Actinie sont extrêmement petites; à l'état de la plus grande étendue elle atteint à peine 3—4 mm² même avec les tentacules, — (de 1 mm), — étendus, quelques fois les tentacules s'étendent au double, s'amincissant conformément sans doute.

Ainsi, la colone vermiforme striée de 12 raies longitudinales et pourvue d'un tube membraneux et furfuré, excrété par le corps et servant pour adhérer aux coquilles, — l'absence de la base, — l'extrémité postérieure arrondie, les tentacules comparativement courtes, en nombre 16—24, me permettent d'emporter cette Actinie à la sous-famille de *Halcampides*, g. *Halcampella*. L'absence d'indices décrits pour l'espèce *H. endrominata* et autres *Halcampides* décrites par M. A. Andres dans sa monographie³ comme *Halcampidae incertae sedis* et *H. dubiae*, par exemple: les plus petites dimensions, la grandeur et la couleur des tentacules, enfin le séjour exclusivement sur les coquilles et jamais dans le sable, me donnent quelque droit d'espérer que c'est une espèce nouvelle du g. *Halcampella*⁴, malgré cela je suis loin, dans ce moment, d'en être sûr à cause des grandes omissions que j'ai faites dans l'étude de ces animaux, faute d'objets en général et particulièrement d'objets bien conservés.

Malheureusement, je n'ai pu profiter pendant mon travail que de la monographie du Dr. A. Andres: »Le Attinie« Fauna und Flora des Golfes von Neapel 1884 et de N. Contarini: »Trattato delle Attinie« 1844 à défaut d'autre littérature traitant de la morphologie et de la classification de cette famille.

En tout cas, si même ce n'est pas une nouvelle espèce dans la famille des Actinies (subfam. *Halcampellae*), considérée comme ensemble, c'est toujours une nouvelle (quatrième) espèce et même un nouveau genre pour la mer Noire⁵, dans laquelle sont décrites jusqu'à

² Ordinairement $\frac{3}{4}$ —1 mm, sans tentacules et avec ces dernières $1\frac{1}{2}$ —2 mm.

³ Flora und Fauna des Golfes von Neapel.

⁴ La variabilité de formes pourrait la faire prendre pour *Actinia effoeta* et *A. diaphana* de Contarini (*Cylista viduata* Müll. et *Aiptasia diaphana* Rüpp.), mais pourtant la présence du tube membraneux; le corps strié, seulement, de 12 lignes longitudinales, ainsi que l'absence de la base, adhérent aux pierres et aux autres corps, ne nous permettent point de la confondre avec celles-ci.

⁵ Si après une étude plus soignée, ma supposition que cette espèce est nouvelle se confirme, je me permets de proposer de la nommer *Halcampella Ostrooumowi*, à l'honneur du Dr. A. Ostrooumoff, qui a tant fait pour la zoographie Pontique.

présent seulement trois espèces, appartenant à diverses familles; ce sont: *Actinia equina* Lin.: var. *zonata* Rthke. *A. minima* (une espèce décrite par M^{lle} Perejaslavzewa) et enfin *Cylista viduata* Müll.

L'étude anatomique de l'espèce décrite dans cette communication et en général l'étude plus détaillée sera l'objet de mon travail ultérieur, quand je réusserai à bien fixer et conserver ce capricieux animal.

18 Mars 1901.

9. Notizen über Protozoen.

Von S. Prowazek, Wien.

(Mit 2 Figuren.)

eingeg. 22. März 1901.

1) Schon von den älteren Erforschern der Protozoenbiologie wurde mehrfach die Angabe gemacht, daß der Großkern vieler Ciliaten unter besonderen Umständen einer Bacterieninfection unterworfen sein kann. Im gleichen Sinne konnte nun die folgende Beobachtung angestellt werden: — in einer gelegentlichen Protozoencultur entwickelten sich zahlreiche Vorticellen (*V. microstoma* Ehrh.), deren Großkern fast durchweg von Stäbchenbacterien, die in den meisten Fällen ungefähr in der Mitte des hufeisenförmigen Kernes in diesen eindrangen,

erfüllt war. Die Bacterienzellkörper besaßen mäßig zugeschärfte Enden, ihr Zellinhalt schien ziemlich gleichartig zu sein und nur ungefähr in der Mitte der Zelle tauchte zuweilen eine homogene Stelle mit 1—2 rundlichen, etwas lichtbrechenden Granulationen auf. Die Bacterien brachten auf späteren Infectionsstadien den Großkern offenbar zur Verflüssigung, denn nur hier und da konnten Reste der festeren Kernsubstanz peripher constatiert werden. Auf den früheren Stufen der Erkrankung

theilten sich die Vorticellen in gleichmäßiger Weise und auch in der Folgezeit befanden sich die Thiere, sobald sogar der Großkern zu einem wandständigen, lichtbrechenden, bacterienerefüllten Ballen umgebildet war, noch im Vollbesitze ihrer Irritabilität. Später wird das Plasma von stetig sich häufenden Wasservacuolen durchsetzt und auch die Frequenz des Flimmerschlages erleidet eine merkliche Erniedrigung. Von ganz besonderem theoretischem Interesse ist aber der Umstand, daß der spärliche Inhalt der wenigen Nahrungs-

Fig. 1.



Fig. 2.



ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1901

Band/Volume: [24](#)

Autor(en)/Author(s): Wyrangevitch Th. A.

Artikel/Article: [Sur une espèce du genre Halcampella Andres sp., récemment trouvée dans la mer Noire. 246-250](#)